La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1957 N° 22

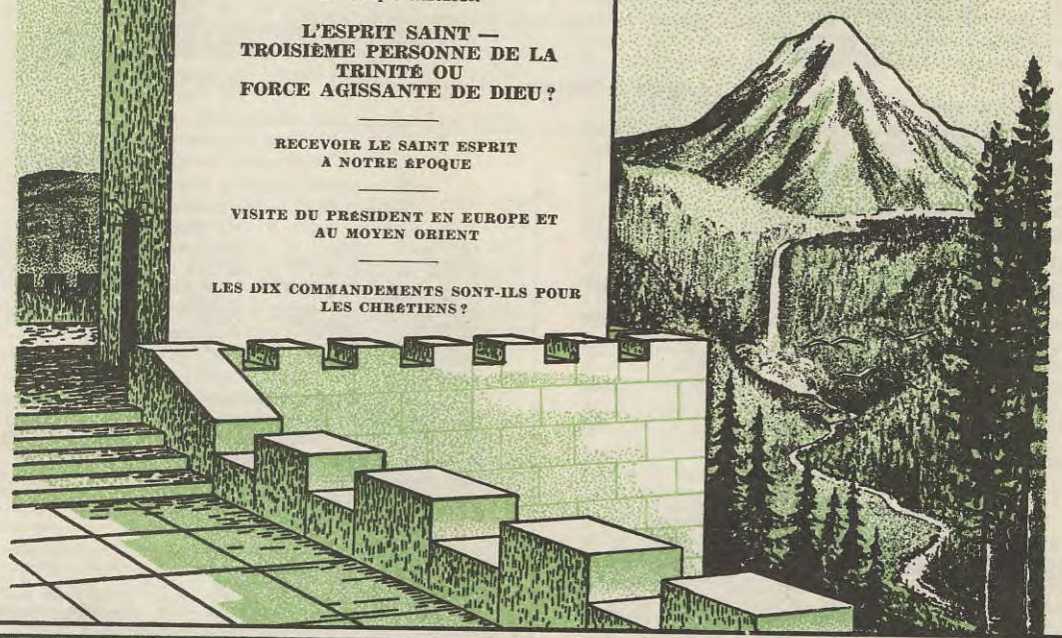
Périodique bimensuel

L'ESPRIT SAINT — TROISIÈME PERSONNE DE LA TRINITÉ OU FORCE AGISSANTE DE DIEU ?

RECEVOIR LE SAINT ESPRIT À NOTRE ÉPOQUE

VISITE DU PRÉSIDENT EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

LES DIX COMMANDEMENTS SONT-ILS POUR LES CHRÉTIENS ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La prédication de maison en maison ce qu'il y a de plus efficace 339

L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? 340

Recevoir le saint esprit à notre époque 345

Visite du président en Europe et au moyen Orient 347

Les dix commandements sont-ils pour les chrétiens? 349

Comment je poursuis le but de ma vie 351

Communications 352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 150 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xoa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Sésouto		
Espagnol	Suédois	Visayan	Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) **est envoyé** au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 novembre 1957 | № 22

LA PRÉDICATION DE MAISON EN MAISON

L'HOMME moderne a différents moyens à sa disposition pour essayer de faire accepter à autrui sa manière de penser. Il y a la radio, la télévision et les imprimés. Mais quant à l'efficacité, rien ne vaut la méthode que les témoins de Jéhovah emploient depuis de nombreuses années, celle de visiter les gens de maison en maison.

Les témoins de Jéhovah modernes ne s'attribuent pas le mérite d'employer cette méthode, car ils n'en sont pas les auteurs. Ils ne font que suivre l'exemple donné par les apôtres, il y a plus de dix-neuf siècles. Ainsi nous lisons que « chaque jour, dans le temple et de maison en maison, ils continuèrent sans relâche à enseigner et à annoncer la bonne nouvelle ». L'apôtre Paul employa la même méthode: « Je ne me suis pas abstenu de vous dire les choses qui vous étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » — Actes 5:42; 20:20, *NW, D. Martin, La, Sy.*

Le clergé de la chrétienté, cependant, est resté obstinément attaché à la chaire pour n'entrer dans les foyers des gens qu'au moyen de la radio et de la télévision. Les membres du clergé ne se sont pas contentés de dédaigner la prédication de maison en maison, mais ils ont souvent contribué à faire arrêter les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci prêchaient de cette façon-là. Cela a occasionné beaucoup de pertes de temps aux témoins et les a impliqués dans nombre de batailles onéreuses devant les tribunaux. Mais, dans beaucoup de pays, les tribunaux, telle que la Cour suprême des Etats-Unis, ont à plusieurs reprises fini par déclarer que la prédication de maison en maison n'était pas du colportage commercial, mais méritait d'être respectée au même titre que la prédication faite depuis une estrade ou une chaire.

Et maintenant, après toutes ces années, que constatons-nous? Les porte-parole dirigeants de la chrétienté se font les défenseurs de la prédication de maison en maison!

L'un de ceux-là est le prêtre catholique John A. O'Brien qui écrit dans *Our Sunday Visitor* du 3 février 1957. Sous le titre: « Saint Paul: vendeur de maison en maison », O'Brien dit:

« Saint Paul cherchait partout à entrer en contact avec des gens pour gagner des âmes... Il est particulièrement significatif que deux fois dans les *Actes* Luc mentionne l'habitude de Paul d'aller de maison en maison: il faisait cela quand il harcelait les chrétiens et il continua à le faire quand il cherchait à convertir les hommes au Christ. Cette pratique, il l'inculqua à ses disciples et elle fut largement suivie par les premiers chrétiens dans leurs efforts zélés en vue de répandre la foi...

CE QU'IL Y A DE PLUS EFFICACE

« Qu'est devenue cette méthode de répandre la foi de maison en maison, dont l'application permit à Paul de gagner des myriades de convertis de toutes les classes sociales et toutes les tribus et nations? Par une étrange et amère ironie, elle est tombée en désuétude parmi les catholiques et a été reprise avec enthousiasme par les sectes, surtout par celles qui sont en marge...

« La secte qui fait l'emploi le plus systématique de la méthode de prêcher de maison en maison, c'est celle des témoins de Jéhovah. Il n'existe pour ainsi dire pas de district rural, de village, de ville ou de cité quelconque, dans ce pays, qui n'a pas été visité au moins une fois par les émissaires de cette étrange secte. Et quel en est le résultat? Ils ont atteint de beaucoup la plus grande augmentation. »

M. O'Brien cite alors le journal *The New Yorker:* « Tandis que les 254 autres dénominations existant aux Etats-Unis ont enregistré, au cours du dernier quart de siècle, un accroissement total de 75 pour cent du nombre de leurs membres, les Témoins ont fait un bond qui représente un gain de 2300 pour cent, ou ont progressé à un rythme trente et une fois plus rapide que toutes les autres prises ensemble. » Et O'Brien de continuer:

« A quoi est dû cet accroissement phénoménal? Au zèle enflammé de missionnaire qui remplit les Témoins... La technique de base à laquelle ils recourent pour recruter des membres, c'est de visiter les gens de maison en maison. Ils demandent cela à tous leurs membres, hommes ou femmes... Des milliers de Témoins passent plusieurs soirées par semaine à instruire des familles dans leurs propres foyers. Leurs dirigeants leur disent que tous sont des ministres et qu'ils doivent rendre témoignage en instruisant des néophytes. C'est pourquoi ils se vantent d'avoir un plus grand nombre de ministres que les sectes qui ont beaucoup plus de membres qu'eux.

« Les Témoins ne se contentent pas de choisir quelques personnes susceptibles de s'intéresser à leur doctrine, qu'ils visitent ensuite. Ils vont de porte en porte et se présentent dans chaque foyer, même chez des prêtres... Aussi n'y a-t-il guère de maison, dans la province de Québec fortement catholique, dont un Témoin n'ait pas fait marcher la sonnerie. »

Il n'y a pas que les porte-parole catholiques qui s'éveillent pour mettre l'accent sur la valeur de la prédication de maison en maison, mais aussi les protestants. C'est ainsi que *Parade*, le supplément d'un journal du dimanche qui paraît à grand tirage aux Etats-Unis, parlait dans son numéro du 8 juillet 1956 de jeunes gens méthodistes habitant South Norwalk, Connecticut, qui allaient de maison en maison pour essayer d'intéresser d'autres jeunes gens à leur religion.

Le plus frappant de tous, cependant, c'est le témoignage de l'évangéliste Billy Graham, tel que le relève un ministre dans une lettre publiée dans *The Christian Century* du 27 février 1957. Il commentait les résultats atteints par la campagne de Graham à Buffalo, New-York, et montra que parmi les 600 qui s'étaient donnés à Christ, trente seulement n'appartenaient pas à une dénomination catholique ou protestante. Il continua alors en disant: « Le coût total de la croisade dépassera 6000 dollars. Cela n'inclut pas la somme remise à l'équipe de croisade de Billy Graham, en dehors des dépenses locales. On se demande alors si c'est vraiment de l'évangélisation efficace. Billy Graham eut le mérite de dire, lors d'une réunion de ministres, que l'évangélisation qui consiste à visiter les gens était plus efficace que sa manière de faire. »

Notez, « l'évangélisation qui consiste à visiter les gens », c'est-à-dire la prédication de maison en maison, est plus efficace que la manière de faire de Billy Graham. La méthode scripturale de prêcher de maison en maison est reconnue comme étant la manière la plus efficace de prêcher la religion. Selon O'Brien, les laïques aussi devraient employer la méthode de l'apôtre Paul. Qu'en serait-il si le clergé catholique donnait l'exemple, à l'instar de Paul? Serait-ce trop demander?

L'esprit saint

« Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. »
— Actes 1: 8.

TROISIÈME PERSONNE DE LA TRINITÉ OU FORCE AGISSANTE DE DIEU?

La scène se passe à Jérusalem. Nous sommes à la fin du mois de mai de l'an 33. Se conformant à la loi mosaïque, plus d'un million de Juifs se pressent dans la ville à laquelle Jéhovah a attaché son nom. Ils sont venus célébrer la fête de la Pentecôte. Dans une des chambres hautes de la cité les onze apôtres se sont réunis avec cent neuf autres disciples de Jésus, y compris sa mère et ses demi-frères selon la chair.

[2] « Tout à coup, rapporte Luc, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » — Actes 2: 2–4.

[3] Sauf de très rares exceptions, les confessions de foi de la chrétienté déclarent que le saint esprit de Dieu est la troisième personne d'une trinité, coégale, coéternelle et cosubstantielle au Père et au Fils. Les dictionnaires bibliques et les encyclopédies religieuses se donnent beaucoup de peine pour démontrer que le saint esprit est non seulement une personne mais encore une personne divine. La croyance des unitairiens constitue cependant une exception. Ces derniers affirment en effet que le saint esprit n'est autre chose que « l'influence de la Divinité sur le cerveau de ses serviteurs, ... demeurant dans le cœur des croyants, comme la source de leur vie spirituelle ». — *Dictionary of Religious Knowledge,* Abbott.

[4] Si l'enseignement religieux de la chrétienté est pour ainsi dire unanime à attribuer la divinité au saint esprit, il n'en fut pas toujours de même. Il est intéressant de noter par exemple les paroles de Neander que la *McClintock and Strong's Cyclopædia* présente comme suit: « Universellement reconnu comme le plus grand des historiens ecclésiastiques. » Quoique trinitaire, il écrivit ceci: « En 380 une grande confusion régnait entre les différents partis au sujet de ce dogme, si bien qu'un contemporain a pu dire ceci: Quelques-uns de nos théologiens considèrent le saint esprit comme un mode d'opération divine; d'autres comme une créature de Dieu; les troisièmes comme Dieu lui-même; certains encore disent qu'ils ne savent laquelle des opinions accepter par suite de leur respect pour l'Ecriture sainte, qui ne dit rien à ce sujet. »

1, 2. Quel événement remarquable eut lieu à Jérusalem à la Pentecôte de l'an 33?
3. Quel est en général le point de vue de la chrétienté au sujet du saint esprit? Que disent les unitairiens?

4. Quelles étaient en 380 les opinions sur l'identité du saint esprit?

[5] La Parole divine est-elle obscure au sujet du saint esprit? N'indique-t-elle pas nettement si le saint esprit est Dieu lui-même, une créature de Dieu ou un mode d'opération divine?

PERSONNES SPIRITUELLES

[6] Pour comprendre ce que la Bible rapporte au sujet du saint esprit, il convient en premier lieu de noter la signification des termes hébreu et grec traduits par « esprit », à savoir le vocable hébreu *ruahh* et le mot grec *pneuma*. Ils signifient tous deux « souffle », « air » ou « vent » et sont rendus de diverses façons. Le mot « pneumatique » provient du grec *pneuma*, un bandage pneumatique étant une enveloppe pleine d'air. Le terme « Holy Ghost », quoiqu'il se rencontre environ quatre-vingt-dix fois dans les versions *King James* et *Douay*, est en réalité un mot anglais archaïque, « ghost » dérivant de l'allemand *Geist* qui signifie « esprit ». Cela explique pourquoi l'expression « Holy Ghost » n'apparaît pas dans les versions modernes.

[7] Le terme « esprit » s'emploie de sept façons différentes dans la Bible; il s'applique à des personnes et à des choses. Il faut évidemment distinguer les sept sens du mot « esprit » sans quoi il ne résultera que confusion à ce sujet. Pour déterminer la vérité, il est nécessaire de suivre cette recommandation de Paul: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » — II Tim. 2:15.

[8] Pourquoi les écrivains bibliques employèrent-ils les termes *ruahh* et *pneuma* dans sept sens différents et les appliquèrent-ils à des personnes et à des choses impersonnelles? Parce que tous ces sens ont de commun entre eux deux propriétés du vent, à savoir l'invisibilité et la force. Voyez par exemple les voiles d'un navire poussé par le vent. Il nous est impossible de voir le vent, pourtant les voiles sont gonflées et le bateau se déplace sur l'eau, ce qui montre qu'une force est à l'œuvre. Nous constatons un effet visible produit par une force invisible. Les paroles suivantes du prophète soulignent ces propriétés de l'« esprit »: « L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. » — Es. 31:3.

[9] Logiquement, le terme « esprit » s'applique en premier lieu à Jéhovah Dieu, car il est à la fois invisible — aucun homme ne l'a jamais vu — et puissant, tout-puissant en fait (Ex. 6:3; 33:20). Jésus a dit: « Dieu est esprit », et Paul a écrit: « Jéhovah est l'esprit. » — Jean 4:24; II Cor. 3:17, *NW*.

[10] Les Ecritures parlent aussi de Jésus comme d'un esprit. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante », cite Paul, qui l'oppose au dernier Adam, Jésus, « devenu un esprit vivifiant » à sa résurrection, « ayant été mis à mort dans la chair mais ayant été rappelé à la vie dans l'esprit ». Comme il habite désormais une « lumière inaccessible » et qu'il est connu sous le nom de « Dieu puissant », le terme « esprit » s'applique aussi proprement à lui. — I Cor. 15:45; I Pierre 3:18, *NW;* I Tim. 6:16; Es. 9:5.

[11] Les anges, bons et mauvais, sont également appelés « esprits ». Ainsi dans Hébreux 1:7, 14 (*NW*) Paul dit que Dieu fait de « ses anges des esprits » et que les anges sont « tous des esprits pour le service public ». Ces bons anges sont et invisibles et puissants, ainsi que la Bible nous le montre à maintes reprises (II Rois 6:16, 17; Es. 37:36). Les anges mauvais sont également désignés du nom d'esprit. Jésus chassa souvent ces esprits « par sa parole » hors des personnes en leur possession. Paul parle de Satan comme de « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». (Mat. 8:16; Eph. 2:2.) Que ces esprits mauvais sont également puissants, cela ressort de Daniel 10:13, 20 où il nous est dit que l'un d'eux fut capable de résister à un des messagers invisibles de Dieu pendant vingt et un jours.

5. Quelles questions se posent à propos de l'esprit saint de Dieu?
6. Quels sont les termes hébreu et grec rendus par « esprit » dans les Ecritures? Quelle est leur signification?
7. En combien de sens le mot « esprit » s'emploie-t-il dans les Ecritures? En conséquence, quelle recommandation faut-il suivre?
8. Quelles propriétés du vent sont communes aux diverses applications du mot « esprit »?
9-11 a) Pourquoi le terme « esprit » s'applique-t-il proprement à Jéhovah Dieu? b) A Jésus-Christ depuis sa résurrection? c) Aux anges, bons et mauvais?

« ESPRIT » EMPLOYÉ IMPERSONNELLEMENT

[12] Le mot « esprit » employé impersonnellement sert à désigner l'esprit ou la force de vie que Dieu mit en l'homme après l'avoir formé de la poussière du sol, ce qui eut pour effet de donner la vie à la créature humaine. A propos de la force de vie, il est dit dans Genèse 7:22 (*Ro*) que « tout ce qui avait le souffle de *l'esprit de vie* dans ses narines » mourut emporté par le déluge. Ou « tout ce en qui était actif le souffle de la *force de vie*... mourut » (*NW*). L'apôtre Jean nous décrit une vision dans laquelle l'*esprit de vie* entra dans certains témoins et les fit tenir debout après une mort de trois jours et demi (Apoc. 11:11). Au moment de la mort « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit (*ruahh* et non *nephesch* ou âme) retourne à Dieu qui l'a donné ». (Eccl. 12:9.) La force de vie est évidemment invisible et puissante et elle est proprement appelée « esprit ». Les hommes de science s'acharnent à découvrir cette force de vie ou « principe de vie » mais Jéhovah dans sa sagesse a jugé bon de garder ce secret. — Ps. 36:10.

[13] Le terme « esprit », *ruahh* ou *pneuma*, lorsqu'il sert à désigner dans les Ecritures ce qui n'est pas une personne, s'applique encore à la disposition mentale. Ainsi nous lisons: « L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. » Et: « Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville. » (Prov. 16:18, 32, *Da*). On ne peut voir la disposition mentale, mais elle a une force qui se manifeste par des effets visibles, par exemple quand on perd sa maîtrise de soi, qu'on a le visage rouge de colère ou bien quand on tremble de rage. Jésus employa le mot « esprit » dans ce sens quand il fit cette recommandation: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » C'est donc proprement qu'on appelle « esprit » la disposition mentale. — Mat. 26:41.

[14] Dans un autre sens le terme « esprit », s'appliquant toujours à des choses qui ne sont pas des personnes, sert à désigner « les paroles inspirées ». Une prophétie inspirée par Dieu est une parole ou une expression inspirée; on peut donc dire de la prédiction, quand on la cite, qu'elle est le discours de l'esprit. Ainsi Paul dit que « la parole inspirée (esprit, *note en bas de page*) dit expressément que, dans les dernières périodes de temps, certains se détacheront de la foi ». — I Tim. 4:1, *NW*.

[15] Le Diable et ses agents inspirent également des paroles, mais elles ne sont pas prophétiques. Ainsi tel élément de la propagande communiste publié par la presse

12-15. a) Quelles raisons et quels versets montrent que le terme « esprit » sert à désigner la force de vie? b) La disposition mentale? c) Les paroles ou expressions inspirées?

est dit être une « déclaration inspirée ». La campagne de propagande universelle menée par le Diable contre le royaume de Jéhovah est représenté sous la forme de « trois expressions inspirées impures » ou « esprits impurs » ressemblant à des grenouilles et qui mobilisent toutes les nations pour Harmaguédon (Apoc. 16:13, 14, 16, *NW*). L'apôtre Jean dit aux chrétiens de prendre garde de ne pas se laisser séduire par des expressions inspirées mensongères: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à toute expression inspirée (esprit), mais éprouvez les expressions inspirées pour voir si elles viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. » Le fait que Jean associe ici l'« esprit » aux faux prophètes indique que le terme s'applique aux paroles de ces prophètes et non aux créatures spirituelles. En tant qu'hommes il nous est impossible d'éprouver des créatures spirituelles mais nous pouvons examiner les expressions ou paroles inspirées par les esprits pour voir si elles sont ou non conformes à la vérité. Comme ces idées sont invisibles et capables d'agir avec force sur le cerveau des hommes, elles sont proprement désignées du nom d'« esprit ». — I Jean 4:1, *NW*.

[16] Dans le septième et dernier sens le mot « esprit » sert à désigner le « saint esprit », expression que les traducteurs trinitaires font généralement apparaître avec des majuscules et reliée par un trait d'union: « le Saint-Esprit ». Selon le symbole d'Athanase, le plus ancien symbole enseignant expressément la trinité telle qu'elle est conçue de nos jours, par conséquent celui sur lequel s'appuient principalement les trinitaires, le « Saint-Esprit » est un membre de la trinité, incréé, tout-puissant, incompréhensible, une Personne, un Seigneur et un Dieu, « la gloire égale, la majesté coéternelle » à Dieu le Père. Un ecclésiastique peut nier l'inspiration de la Bible, que le sang de Jésus nous purifie de nos péchés, que Jésus ait accompli des miracles et fût ressuscité, il sera malgré tout considéré comme un bon chrétien. Mais qu'il s'avise de nier l'existence de la trinité, aussitôt on le traitera d'hérétique. L'*Encyclopedia* catholique dit ceci: « La trinité est le terme servant à désigner la doctrine fondamentale de la religion chrétienne. »

LE SAINT ESPRIT N'EST NI UNE PERSONNE NI UN DIEU

[17] Si le saint esprit est égal à Jéhovah Dieu, comme l'affirme le symbole d'Athanase, et si la trinité est la doctrine fondamentale de la religion chrétienne, comme le déclare *The Catholic Encyclopedia*, ne faudrait-il pas s'attendre que cela soit dit expressément dans la Bible? Surtout en vue du fait que la doctrine de la trinité est dite être « entre toutes les vérités révélées » « la plus impénétrable à la raison », mais qu'il faut l'accepter pour être sauvé. Le fait que la Parole de Dieu ne mentionne expressément ni n'explique ou n'enseigne une trinité est en soi une preuve que la doctrine de la trinité est fausse. Cela est encore confirmé par ce que la Bible enseigne au sujet du saint esprit.

[18] En effet, comment le saint esprit pourrait-il être égal à Dieu le Père alors qu'il reçoit un rôle secondaire dans les Ecritures? Dans leurs visions, Daniel, Etienne et Jean virent des représentations du Père et du Fils, mais jamais une image du saint esprit. Pourquoi cette absence, si le saint esprit est égal au Père et au Fils en gloire, puissance, etc.? Le symbole dit qu'à moins de croire que le saint esprit est égal à Dieu nous périrons, or Jésus, en nous donnant la règle de vie, ne fait pas même mention du saint esprit: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3, *Sy*.

[19] Loin d'enseigner l'égalité avec Jéhovah, les Ecritures montrent que le saint esprit n'est même pas une personne. Ainsi Jean-Baptiste déclara que Jésus allait baptiser « du saint esprit et de feu », de même que lui baptisait d'eau. Baptiser signifie immerger, plonger, submerger. On peut baptiser en plongeant des personnes dans l'eau, en les immergeant, à la manière de Jean; et on peut baptiser de feu en immergeant des personnes dans les flammes ou en provoquant leur destruction; mais comment peut-on baptiser d'une personne? Comme ni l'eau ni le feu ne sont des personnes, n'est-il pas logique de conclure que l'esprit saint n'est pas une personne? En outre, l'apôtre Pierre a déclaré que Dieu a répandu « *de* son esprit » sur toute chair. Peut-on concevoir *une partie* d'une personne étant répandue sur des milliers d'autres personnes, par exemple à la Pentecôte après que Pierre eut prêché aux Juifs? — Mat. 3:11; Actes 2:17, 38, 41.

[20] Que le saint esprit n'est pas une personne, cela est indiqué par le fait qu'il n'a pas de nom particulier. Dieu, le Créateur, est désigné par de nombreuses appellations distinctives. Son nom est Jéhovah et Lui seul est « Le Dieu » ou « Le (vrai) Dieu », Lui seul est le « Très-Haut » et le « Tout-Puissant ». Il se distingue ainsi nettement des autres dieux ou puissants. Il en est de même pour son Fils Jésus-Christ. Il n'y a qu'un seul qui porte ce nom, qu'un seul « Fils unique », qu'un seul « Premier-né », qu'un seul *Logos* ou « Parole ».

[21] Mais il n'en est pas ainsi du saint esprit. Jéhovah, le Christ et les anges fidèles sont tous de saints esprits. Le saint esprit est-il « *Le* saint esprit »? Si oui, en quoi est-il supérieur à Jéhovah et à Jésus-Christ, soit sous le rapport de la nature d'esprit, soit sous celui de la sainteté? Plus d'une centaine de fois il est fait mention du saint esprit comme de « l'esprit de Jéhovah », « l'esprit de Dieu », « mon esprit » et « l'esprit de Jésus-Christ ». Tous ces emplois au possessif du terme saint esprit démontrent qu'il est un moyen et non une personne séparée et distincte. — Juges 3:10; Mat. 3:16; Actes 2:18; Phil. 1:19, *NW*.

[22] Notez encore un autre point, celui du lieu. La Bible nous dit que Dieu demeure au ciel, que sa cour s'y trouve. Elle dit encore que Jésus, dans son existence préhumaine, se réjouissait en la présence de son Père, qu'il descendit sur la terre pour y accomplir des missions particulières, notamment à l'époque où il vint comme homme, et qu'il est maintenant retourné au ciel. Où était et où est maintenant le saint esprit s'il est une personne? Descendit-*il* sur Jésus au Jourdain pour demeurer en lui ou bien repartit-il pour revenir à la Pentecôte? Est-*il* maintenant au ciel auprès de Dieu et du Christ ou bien est-*il* disséminé par toute la terre, partout où se trouvent les disciples du Christ?

[23] Il est de fait que la vérité sur le saint esprit a été obscurcie par les préjugés de traducteurs de la Bible.

16, 17. a) Que dit le symbole d'Athanase au sujet du saint esprit? Quelle importance accorde-t-on à cette doctrine? b) Qu'est-ce qui montre que tel n'est pas le point de vue biblique?
18. Quelles preuves bibliques montrent que le saint esprit ne peut être égal à Dieu?
19. Montrez que le baptême du saint esprit prouve que l'esprit saint n'est pas une personne.
20, 21. Comment le fait que l'esprit saint de Dieu n'a pas de nom particulier prouve-t-il qu'il n'est pas une personne?
22. Comment la question du lieu prouve-t-elle que le saint esprit n'est pas une personne?
23. De quelle façon des traducteurs de la Bible ont-ils obscurci la vérité au sujet du saint esprit?

Leur emploi de lettres majuscules n'est pas une preuve que le saint esprit est une personne. Pourquoi non? Parce qu'au temps de la rédaction des Ecritures on ne distinguait pas de cette façon les noms propres des noms communs. Cela est encore vrai de leur addition de l'article défini *le* devant saint esprit dans une centaine de cas où les écrivains bibliques ne l'ont pas fait. Ne pas mettre l'article défini était considéré par de tels traducteurs bibliques comme une irrévérence, mais telle ne fut pas l'attitude des écrivains des Ecritures. Ainsi Paul écrivit que le royaume de Dieu était « paix et joie avec esprit saint » et non « avec *le* saint esprit ». Et Pierre écrivit que les serviteurs de Dieu ont parlé, étant « poussés par saint esprit » (traduction littérale), et non « par *le* saint esprit ». — Rom. 14:17; II Pierre 1:21, *NW*.

LE SAINT ESPRIT, — FORCE AGISSANTE DE DIEU

[24] Le saint esprit n'étant pas Dieu, ni un membre d'une trinité, ni coégal, ni même une personne, est-il « l'influence de la Divinité sur le cerveau de ses serviteurs », comme l'affirment certains? Si Dieu se sert du saint esprit pour agir sur le cerveau de ses serviteurs, l'action de cette force ne se borne pas à cela. C'est la *force agissante* de Dieu, non la puissance de Jéhovah résidant en lui mais son énergie projetée hors de lui en vue de l'accomplissement de ses desseins. Cela explique pourquoi certains « pères de l'Eglise » ont préféré l'appeler « un mode d'opération divine ». Etant invisible et puissant, cet agent peut être désigné proprement par le terme *ruahh, pneuma* ou *esprit*. Ce n'est pas cependant une force aveugle, non contrôlée, comme les forces de la « nature », la foudre, les cyclones, etc.; l'esprit saint est en tout temps sous le contrôle de Dieu, accomplissant ses desseins, et peut par suite se comparer à un rayon de radar.

[25] Ainsi c'est par le moyen de son esprit saint ou force agissante que Dieu a créé toutes choses, faisant cette œuvre, comme le montre Jean 1:3 (*NW*), par l'entremise de son Fils. A ce sujet Elihu a dit: « L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » (Job 33:4; voir aussi Genèse 1:2; Psaume 104:30). Cette force agissante descendit sur les hommes fidèles d'autrefois, tels que Gédéon, Jephthé et Samson, les rendant capables de remporter de grandes victoires. Jésus attesta que c'était « par le moyen de l'esprit de Dieu » qu'il accomplissait des miracles. Et l'apôtre Paul montra que c'était l'esprit saint qui donna aux chrétiens d'alors la faculté de produire divers signes et œuvres. Dans cela s'inclut par conséquent la rédaction des Ecritures. David a dit: « C'est l'esprit de Jéhovah qui parlait par moi. » Et Pierre: « Car une prophétie n'est jamais venue d'une volonté humaine, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu lorsqu'ils étaient poussés par le saint esprit. » — Mat. 12:28; II Sam. 23:2; II Pierre 1:21, *NW*.

[26] Les Ecritures montrent encore que c'est par le moyen de cet esprit saint ou force agissante que Dieu engendre ses fils spirituels, dont le premier est Jésus-Christ. A son baptême l'esprit saint descendit sur Jésus sous la forme d'une colombe, après quoi Dieu le reconnut pour son Fils spirituel (Mat. 3:16, 17). C'est ce que dit encore Paul au sujet des disciples du Christ: « Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Et que « l'esprit (saint) lui-même rend témoignage à notre esprit (disposition mentale) que nous sommes enfants de Dieu ». — Rom. 8:14, 16.

[27] Par l'entremise du saint esprit ces fils spirituels de Dieu sont oints, établis ou délégués par Jéhovah pour prêcher. Ainsi Jésus, au début de son ministère, lut ces paroles dans Esaïe 61:1, 2 et les appliqua à lui-même: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. » Cette onction par l'esprit de Dieu les chargeant de prêcher s'opéra sur les disciples du Christ à la Pentecôte en accomplissement de la prophétie de Joël, comme Pierre l'a montré: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair... et ils prophétiseront. » — Luc 4:18; Actes 2:16-18.

[28] Le saint esprit sert encore à éclairer les serviteurs de Dieu et à les aider à comprendre sa Parole. En fait, on ne peut avoir l'intelligence de cette dernière sans l'aide de l'esprit saint. Cela explique pourquoi les scribes, les pharisiens et les sadducéens, quoique très familiers avec les Ecritures, n'en comprenaient pas le sens. L'apôtre Paul déclare: « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. » — I Cor. 2:9, 10.

CONSIDÉRATION DE QUELQUES OBJECTIONS

[29] Un adepte de la trinité fera peut-être ici cette objection: « La Bible n'indique-t-elle pas de diverses manières que le saint esprit est une personne? Et les premiers pères de l'Eglise ne croyaient-ils pas que le saint esprit était une personne divine? » Jésus a annoncé une chute et Paul ainsi que d'autres ont dit qu'une apostasie était déjà à l'œuvre en leur temps. Donc les premiers « pères de l'Eglise » ont pu être dans l'erreur. Cependant on n'a pas toujours dit que le saint esprit était une personne. Justin le Martyr croyait que le « saint esprit était une influence ou un mode d'opération de la Divinité ».* Hippolyte, qui selon *The Catholic Encyclopedia* fut le « plus important théologien et l'écrivain religieux le plus abondant de l'Eglise romaine dans l'ère pré-constantinienne », dit formellement dans ses écrits que « le Saint-Esprit n'est pas une personne ».† Et nous avons déjà remarqué au paragraphe 4 qu'il y avait divergence d'opinion au IV[e] siècle quant à la nature du saint esprit. Voilà pourquoi nous lisons que « bien que Basile de Césarée (théologien de la fin du quatrième siècle) eût le désir d'enseigner la divinité du saint esprit dans son église, il ne tenta de l'introduire que graduellement » par suite de la forte opposition rencontrée par le nouvel enseignement. — *History of Christian Dogma*, Neander.

[30] Ainsi donc l'histoire de l'Eglise primitive ne peut servir à prouver le point de vue trinitaire sur le saint esprit. Et le fait que le pronom personnel s'emploie parfois en rapport avec l'esprit saint n'établit pas davantage que le saint esprit est une personne ou même une créature. Par exemple, Jésus promit d'envoyer le Consolateur, l'Aide ou le Paraclet, l'« esprit de la vérité ». Le mot grec *paraklêtos* étant au masculin, il était

24. Qu'est l'esprit saint de Dieu?
25. Quelles sont quelques-unes des choses que l'esprit a accomplies dans le passé?
26-28. Comment le saint esprit fut-il actif en faveur des fils engendrés par lui, dont le premier fut Jésus-Christ?

* « The Church of the First Three Centuries », Lamson.
† Ibid.

29. a) Quelle objection est soulevée contre le fait que l'esprit est la force agissante divine? b) Que croyaient certains « pères de l'Eglise » à propos du saint esprit?
30-32. Pourquoi l'emploi de pronoms personnels désignant l'esprit saint de Dieu ne peut-il servir à prouver que l'esprit est une personne?

logique que Jésus se servît également de pronoms personnels quand il faisait mention du saint esprit dans cette qualité ou activité. Cet Aide promis vint à la Pentecôte. — Jean 15:26, *NW*.

[31] Mais, d'autre part, on voit Jésus se servir à maintes reprises de pronoms impersonnels lorsqu'il parle de l'esprit saint, ce qui serait une façon de parler très irrévérencieuse si le saint esprit était la troisième personne d'une trinité, coégal et cosubstantiel à Jéhovah lui-même. « L'esprit de vérité, *que* le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne *le* voit point et ne *le* connaît point; mais vous, vous *le* connaissez, car *il* demeure avec vous, et *il* sera en vous. » (Jean 14:17; dans le texte original les pronoms soulignés ne sont pas personnels). Certains traducteurs, il est vrai, emploient ici les pronoms personnels, mais puisque le grec original a des pronoms impersonnels, ces traducteurs ont permis à leurs préjugés religieux d'influencer leurs traductions (dans les langues ayant des pronoms impersonnels). On relève encore un exemple semblable dans Romains 8:26 (dans les langues où existent des pronoms impersonnels) où le saint esprit est désigné par un pronom personnel (en anglais *himself*, lui-même; *RS, Dy*) par certains traducteurs et par un pronom impersonnel (en anglais *itself; NW, AV, AT, Ro, ED*) par d'autres.

[32] Dans les Ecritures la nation d'Israël, l'organisation universelle divine et l'assemblée chrétienne sont souvent désignées sous le symbole d'une femme. On ne devrait donc pas s'étonner de voir que le rôle du saint esprit soit parfois personnalisé. Mais si le saint esprit était la troisième personne de la trinité, égal à Dieu et au Christ en gloire et en honneur, comme l'affirment les credo, peut-on imaginer que les Ecritures le désigneraient par un pronom impersonnel (en anglais « it ») ?

[33] On peut se demander cependant s'il est possible de dire d'un esprit impersonnel qu'il parle, enseigne, défend et ordonne? Et que dire de l'emploi alternatif des termes Dieu et saint esprit, par exemple quand nous lisons que Dieu a déclaré telle chose et ensuite que la même chose a été annoncée par le saint esprit? De plus, n'est-il pas écrit qu'Ananias a menti à Dieu et ensuite qu'il a menti au saint esprit? N'est-ce pas là une preuve que Dieu et le saint esprit sont un, membres d'une trinité?

EXEMPLES DU MODE D'OPÉRATION DU SAINT ESPRIT

[34] Pour répondre à ces questions, quelques exemples seront sans aucun doute d'une grande utilité, Jésus lui-même, le plus grand des maîtres, s'en étant servi. Le saint esprit a été comparé au vent. Sous certains rapports il ressemble à l'électricité. L'énergie électrique sert à l'illumination, comme moyen de communication et représente une force puissante capable d'accomplir de grandes choses. Il nous est impossible de dire si quelqu'un est rempli de l'esprit après l'avoir regardé, de même nous sommes incapables de savoir si une pile ou un rail est chargé d'électricité après un simple coup d'œil. De même que certains gouvernements emploient l'électricité pour exécuter les criminels, de même Jéhovah s'est servi parfois du saint esprit pour exterminer les méchants, par exemple Ananias et sa femme Saphira. — Actes 5:1–11.

[35] Un autre exemple: De nos jours les policiers et les soldats gardent le contact avec leurs supérieurs au moyen de la radio. Leurs officiers envoient des messages qui donnent des instructions, ordonnent et défendent, selon le cas, des messages qui dirigent les hommes dans leur service. On peut dire que la radio a accompli tout cela, en ce sens qu'elle fut le moyen employé. De même Jéhovah, par le moyen de son esprit saint, tant par sa Parole qu'en plus de cette dernière, parle, instruit et dirige ses serviteurs. Ainsi il est écrit: « Ces choses nous les disons aussi, non avec les paroles enseignées par la sagesse humaine mais par celles enseignées par l'esprit, lorsque nous combinons les choses spirituelles avec les paroles spirituelles. » — I Cor. 2:13, *NW*.

[36] Cela est également vrai quand il est dit que le saint esprit ordonne ou établit des surveillants dans l'assemblée chrétienne. Il agit de la sorte par des agents humains. Ainsi nous ne voyons pas seulement Paul dire que « le saint esprit vous a établis surveillants » mais également que Paul a laissé Tite à Crête pour régler des affaires et faire des nominations. Etant donné que Tite et d'autres firent des nominations en vertu de la sagesse et de l'autorité qui leur avaient été données par l'esprit saint de Dieu, on peut dire que de telles nominations furent faites par le saint esprit. — Actes 20:28; Tite 1:5, *NW*.

[37] On peut encore comparer la révélation par Dieu de sa volonté à ses serviteurs d'autrefois, cela au moyen de son esprit saint, à une nouvelle diffusée par la radio au sujet d'une déclaration d'un chef d'Etat. On pourrait sans impropriété dire que la radio a annoncé la nouvelle, qu'un certain radio-reporter l'a annoncée ou bien que le chef de l'Etat l'a annoncée. Ces façons de parler sont générales et ne produisent aucune confusion. Mais parce que la Parole divine dit en tel endroit que Dieu a déclaré telle chose et en un autre que c'est le saint esprit, les trinitaires y voient une preuve que Dieu et le saint esprit sont membres d'une trinité ou un seul Dieu.* Une conclusion aussi forcée ne fait qu'apparaître la faiblesse de la thèse des trinitaires. Le témoignage de la Bible est simple, limpide, sans mystère. Elle montre que Dieu, le premier, prononça les paroles et que ses fidèles serviteurs terrestres les reçurent par le moyen du saint esprit. — II Pierre 1:21, *NW*.

[38] Le même raisonnement est applicable aux paroles de Pierre à Ananias. Comme Pierre était éclairé du saint esprit, Ananias en mentant à l'apôtre mentait au saint esprit; et comme Pierre représentait Dieu et parlait en son nom, Ananias en mentant à l'apôtre mentait également à Dieu. — Actes 5:1–11.

* « The Catholic Encyclopedia », Vol. VII, p. 409.

33. Quels arguments sont avancés pour prouver que le saint esprit est une personne?
34. A quels égards peut-on comparer le saint esprit à la force électrique?
35. Comment peut-on illustrer le fait que l'esprit enseigne et défend?
36. Pourquoi peut-on dire proprement que le saint esprit ou la force agissante divine a établi des surveillants?
37. Par quels raisonnement, exemple et verset est ruiné un autre argument en faveur de la divinité du saint esprit?
38. Pourquoi peut-on dire qu'Ananias mentait à la fois à Dieu et au saint esprit?

Recevoir le saint esprit à notre époque

ET L'OPÉRATION du saint esprit à notre époque? Est-il toujours possible aux chrétiens de le recevoir? Si oui, de quelles manières et à quelles conditions? Comment le fait de posséder l'esprit se manifeste-t-il? Par la faculté de parler en langues, d'opérer des « guérisons divines » ou des choses de cet ordre?

[2] Les faits démontrent que Dieu donne effectivement son esprit à son peuple actuel. Les paroles de Jésus sont toujours vraies, que le Père céleste donne le saint esprit à ceux qui le lui demandent (Luc 11:13). Il ne suffit pas simplement de le demander à Dieu. C'est là la première condition. D'autres versets indiquent les autres conditions. Il nous faut avoir un cœur bon. Si nous sommes pleins d'orgueil ou bien si nous prenons plaisir à la méchanceté, inutile d'espérer recevoir le saint esprit. Dieu se tient auprès des humbles au cœur contrit, mais la prière des méchants lui est en abomination. — Es. 57:15; Prov. 28:9.

[3] Avant d'être en état de recevoir le saint esprit, il nous faut acquérir la connaissance, non seulement la connaissance mais la compréhension de la Parole et des desseins de Dieu. Voilà pourquoi Jésus-Christ « a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs » afin de permettre à tous les chrétiens de parvenir « à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu ». (Eph. 4:11–13, *NW*.) Aux temps apostoliques un groupe de chrétiens à Jérusalem dirigeait l'œuvre et servait de canal porteur de la nourriture spirituelle. Pour acquérir la compréhension de la Parole et des desseins divins en ce temps-là, il était nécessaire d'entrer en rapport avec cette fraction dirigeante ou ses représentants. Seuls ceux qui firent ainsi reçurent le saint esprit de Dieu.

[4] Il en est de même à notre époque. Jéhovah possède un canal d'organisation par l'entremise duquel il fait connaître sa volonté et ses desseins et par lequel il dirige l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle de son royaume. Ainsi que Jésus l'a annoncé, nous voyons aujourd'hui un « esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable ». Les faits attestent que cet esclave dont Dieu se sert n'est pas une unique personne mais un individu composé, un groupe, un moyen, une organisation, qui emploie à titre d'instrument légal la Watch Tower Society. — Mat. 24:45–47, *Da*.

1. Quelles questions au sujet du saint esprit se posent maintenant d'elles-mêmes?
2. Quelle est la première condition nécessaire pour recevoir le saint esprit?
3-5. Quelles dispositions en vue de donner l'intelligence de sa Parole ont été prises par Dieu, autrefois et aujourd'hui? Quel exemple peut servir d'illustration?

[5] Revenons à un exemple: De même qu'il faut avoir un poste de radio, l'électricité et ensuite procéder à un réglage pour entrer en contact avec telle station émettrice, de même, pour recevoir le saint esprit, il faut prier, avoir une bonne condition de cœur, posséder la connaissance et la compréhension et entrer en rapport avec le canal dont Jéhovah se sert à notre époque.

[6] Mais cela ne suffit pas encore. Il faut également conformer sa vie aux desseins de Dieu, car « la foi sans les œuvres est morte ». (Jacq. 2:26.) Paul a montré cela, quand il reprit certains qui voulaient de nouveau essayer d'observer la loi mosaïque: « Avez-vous reçu l'esprit par les œuvres de la loi ou pour avoir écouté fidèlement par la foi? » Ainsi, il faut écouter fidèlement poussé par la foi. Cela implique beaucoup. Cela signifie se repentir de notre conduite passée, accepter Jésus comme notre Rédempteur, se vouer à la volonté de Dieu et faire une confession de notre offrande par le baptême. Cela signifie encore pratiquer la droiture et prêcher la bonne nouvelle en tout temps, favorable ou non. — Gal. 3:2; *NW;* II Tim. 4:2.

AUCUN DON DE L'ESPRIT EN NOTRE TEMPS

[7] Il en est qui prétendent parler en langues et guérir par l'action du saint esprit. Il ne s'ensuit pas nécessairement que, les chrétiens primitifs ayant manifesté ces facultés, il nous faut être capables de faire de même. Le saint esprit donna à Noé et à sa famille l'intelligence nécessaire pour construire, pour se sauver ainsi que pour sauver tous les genres d'animaux terrestres. De même Dieu remplit Betsaleel de son esprit « de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages », pour la construction du tabernacle et ses magnifiques ornements. A travers les siècles, de Moïse à l'apôtre Jean, l'esprit de Dieu a donné à certains hommes le pouvoir d'écrire des prophéties et de consigner des récits historiques avec exactitude. Le saint esprit a accordé à chacun des serviteurs de Dieu la capacité d'accomplir l'œuvre particulière qui lui était attribuée. — Ex. 31:3.

[8] Il en va ainsi de l'assemblée chrétienne. A l'époque de sa naissance, le saint esprit conféra des pouvoirs miraculeux, des dons ou signes, de façon que ses membres soient à même de démontrer son origine divine aux incrédules et particulièrement aux Juifs (I Cor. 1:22). Moïse n'avait-il pas objecté à Jéhovah que son peuple refuserait de croire que Dieu lui était apparu, et le Tout-Puissant n'investit-il pas Moïse du pouvoir de prouver sa qualité par une série de miracles? Certes (Ex. 4:1–9). Et Jésus, le Fils de Dieu, ne reçut-il pas

6. Que faut-il encore pour recevoir le saint esprit?
7. Selon quoi l'esprit de Dieu opère-t-il, ainsi que le montrent les exemples cités?
8. Pourquoi des miracles accompagnèrent-ils l'effusion de l'esprit aux jours de Jésus et des apôtres?

un pouvoir surnaturel pour la même raison, non seulement pour soulager les malheureux mais encore pour démontrer qu'il était le Messie attendu depuis si longtemps? En effet, et Jésus put dire: « Croyez-moi... croyez du moins à cause de ces œuvres. » Aussi lisons-nous à maintes reprises que par suite de certains miracles les gens crurent. — Jean 14:11.

[9] Mais il ne fut plus nécessaire que ces miracles continuent après que l'authenticité du Christ et de l'assemblée chrétienne eut été établie; de même que le don de l'inspiration ne fut plus nécessaire après que les Ecritures eurent été achevées. C'est pourquoi, dans I Corinthiens 13:8, Paul déclara que les dons des prophéties, des langues et de la connaissance surnaturelle disparaîtront. En ce temps-là les miracles accomplis étaient d'une telle nature et si fréquents qu'ils ne pouvaient être attribués qu'à l'action de la force agissante divine. Les prétendus miracles de nos jours sont si rares et d'une telle nature qu'ils n'offrent pas la moindre ressemblance avec les œuvres accomplies par Jésus et les apôtres. Qui peut de nos jours guérir instantanément tous ceux qui viennent à lui, lépreux, infirmes, aveugles et autres, simplement par leur attouchement de ses vêtements? Qui a ressuscité un homme mort et enseveli depuis quatre jours? Qui a le pouvoir de calmer la tempête et les eaux? Ou de nourrir des milliers de personnes avec quelques pains et des poissons? Aucun de ceux qui se disent capables de guérir et de parler en langue par l'action du saint esprit en eux.

[10] Le fait est que ceux qui disent faire des miracles par le pouvoir du saint esprit donnent des preuves manifestes du contraire. Les réunions de certains d'entre eux sont si bruyantes et si pleines de confusion qu'il est indubitable qu'ils n'ont pas l'esprit, lequel est un « esprit sain ». Ensuite nous voyons des guérisseurs qui tirent profit de leurs prétendus dons, et rien ne peut être plus éloigné du véritable christianisme que cette pratique. Nous voyons encore ceux qui revendiquent le don des guérisons enseigner toutes sortes de fausses doctrines et se trouver dans les ténèbres quant à la raison pour laquelle Dieu a permis le mal et la souffrance, ce qui prouve irréfutablement que l'esprit de Dieu ne les éclaire pas. — II Tim. 1:7, *NW*.

COMMENT IL SE MANIFESTE DE NOS JOURS

[11] Si ce n'est par la production de signes, tels que le don des langues et les guérisons physiques, de quelle manière la possession du saint esprit se manifeste-t-elle de nos jours? L'esprit se manifeste premièrement en éclairant les serviteurs de Dieu au sujet de sa volonté et de ses desseins, de même que les cent-vingt disciples furent éclairés à la Pentecôte. Avant ce jour où ils reçurent le saint esprit, ils avaient lu les Ecritures et entendu la prédication de Jésus mais ils n'avaient pas compris. Voilà pourquoi ils attendaient toujours un royaume terrestre après que Jésus eut été ressuscité d'entre les morts. Que le saint esprit est indispensable pour donner une telle lumière, cela peut se voir de nos jours dans le fait que des millions de personnes lisent la Bible et restent cependant dans un état de confusion quant à la volonté et aux desseins divins. Toutes leurs études de la Bible ne les empêchent pas d'être divisées sur les plans racial, national et religieux ainsi que sans message d'espérance et sans réponse quant à l'importante question de la permission du mal.

[12] Aujourd'hui cependant Joël 2:28, 29 s'accomplit de nouveau sur les fidèles éléments de son reste, car les serviteurs de Jéhovah, comme de jeunes gens pleins d'énergie, voient des visions relatives à de nouveaux cieux et à une nouvelle terre où habitera la justice, cela par suite du fait que Jéhovah a répandu de son esprit sur eux. Les yeux de leur cœur sont illuminés, si bien qu'ils comprennent qui est Jéhovah, quels sont ses desseins, pourquoi il permet le mal et comment sa Parole, la Bible, ne forme qu'un tout harmonieux du commencement à la fin. En effet, ils contemplent les merveilles de sa Parole (Eph. 1:18; Ps. 119:18). C'est pourquoi ils prophétisent ou prêchent publiquement.

[13] L'esprit de Dieu étant saint, il n'a rien de commun avec le présent monde corrompu. La séparation d'avec ce monde est également une preuve qu'on le possède. Il existe aujourd'hui une société d'un Monde Nouveau, formée de témoins de Jéhovah. Cette organisation se tient à part des activités politiques corrompues, du commerce avide, du matérialisme égoïste et des religions hypocrites contaminées de croyances et de pratiques païennes et basées sur la tradition et non sur la Parole de Dieu. Ces témoins se préservent « des souillures du monde ». — Jacq. 1:27.

[14] La possession du saint esprit se manifeste encore par la production du fruit de l'esprit, qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Les membres de la société du Monde Nouveau ont renouvelé leur esprit, revêtu une nouvelle personnalité et portent le fruit de l'esprit. Les articles de presse écrits à l'occasion de leurs congrès et décrivant leur bonheur, leur zèle, leur ordre, leur amour mutuel et la joie puisée dans leur religion, tout cela atteste que les membres de cette société ont le saint esprit. — Gal. 5:22, 23.

[15] La preuve actuelle la plus frappante de leur possession du saint esprit est leur participation au témoignage pour le nom et le royaume de Jéhovah. « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé. » Ces paroles d'Esaïe, que Jésus s'appliqua, sont également applicables à tous ses disciples authentiques. De même que Jésus a prêché, eux aussi doivent prêcher. Que les membres de la société du Monde Nouveau possèdent effectivement le saint esprit, cela se voit donc par le fait que chacun d'eux se livre à la prédication. — Luc 4:18.

[16] L'esprit de Dieu agissant sur son peuple fait se développer une campagne d'éducation mondiale. Quoique en butte au Diable et aux démons, à la religion organisée, à la haute finance, au monde politique et notamment aux gouvernements totalitaires, la société du Monde Nouveau prend un développement phénoménal. Ses membres ne font jamais de compromis. Plutôt que de faire de leurs estrades et de leurs publications des instruments de la propagande communiste, ils préfèrent aller dans la clandestinité pour prêcher. Ils croient fermement à la Parole divine, y conforment leur vie quelles que soient ses exigences. Comme ils sont entourés d'un monde hostile, on ne peut offrir qu'une seule explication à leur prospérité, leur zèle, leur unité, leur pureté de culte, — c'est l'explication donnée par la Parole de Dieu: « Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah. » — Zach. 4:6, *AC*.

9. Pourquoi ces miracles ne sont-ils plus nécessaires?
10. Qu'est-ce qui prouve que ceux qui revendiquent le don des miracles ne possèdent pas l'esprit de Dieu?
11, 12. Qu'est-ce qui prouve que l'intelligence de la Parole de Dieu dépend de la possession du saint esprit?
13, 14. Quel effet le saint esprit a-t-il sur la vie de ceux qui le reçoivent?
15, 16. Quelle est la preuve la plus frappante que les membres de la société du Monde Nouveau ont le saint esprit?

[17] Sachant maintenant que le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une trinité mais la force agissante de Dieu, désirez-vous, cher lecteur, goûter aux nombreuses joies lesquelles viennent combler ceux qui possèdent l'esprit? Priez d'abord Dieu de vous l'accorder; continuez à lui faire cette requête et l'esprit vous sera donné. Mais il faut faire quelque chose de votre côté, il faut agir conformément à vos prières. Votre devoir est de lire la Parole de Dieu, non seulement de la lire mais aussi de l'étudier de manière à la comprendre. Ceux qui possèdent l'esprit seront heureux de vous assister. Mettez votre vie en harmonie avec les justes exigences de la Parole et annoncez à vos semblables les choses apprises. En persévérant dans cette voie, vous recevrez le saint esprit, et cela dans une portion toujours plus abondante. Vous pouvez également espérer obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau où la connaissance de Jéhovah remplira la terre comme le fond de la mer est couverte par les eaux. — Es. 11:9.

17. Comment, en bref, peut-on espérer recevoir le saint esprit, cela dans une portion toujours plus abondante?

Visite du président en Europe et au Moyen-Orient

CEYLAN

ESPAGNE

MAROC

PORTUGAL

4ème PARTIE

Cet article termine le récit, par N. H. Knorr, de son voyage circulaire de service.

L'ASSEMBLÉE nationale à Ceylan commença alors que j'étais encore en Inde. Un hall, récemment construit, fut utilisé pour les sessions générales de l'assemblée; c'était le Red Cross Society Hall. Salle idéale, dont les proportions étaient juste ce qu'il fallait. A droite, à la porte suivante, se trouvait la Salle du Royaume du groupe de Colombo, transformée en cafétéria. Pendant l'assemblée, les assistants virent la première projection publique du film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau ». Tous l'apprécièrent beaucoup mais leurs cœurs connurent un plus grand bonheur encore lorsque quinze nouveaux frères et sœurs furent baptisés. Le baptême eut lieu juste en face du home de missionnaires, situé au bord de l'océan Indien.

A cause des sessions de l'assemblée, il n'était pas du tout raisonnable que les frères vinssent à ma rencontre à l'aéroport, mais le serviteur de filiale et quelques autres frères étaient là. Peu après, j'étais à la Salle du Royaume où je devais parler. Les frères me réservèrent une chaleureuse réception. Ce fut un plaisir pour moi de me retrouver avec eux et de voir le merveilleux accroissement de l'organisation en cinq ans seulement. Les visages des 145 personnes assemblées là témoignaient d'une façon éclatante combien elles appréciaient cette visite et on pouvait se rendre compte aussi que la plupart de ces gens heureux n'appartenaient pas depuis longtemps à la société du Monde Nouveau.

Tandis que le vieux monde célébrait sa nouvelle année avec des pétards, beaucoup de bruit et des réjouissances insensées, le peuple de Jéhovah avait une assemblée remarquable. A 17 h. 30, tous se réunirent à l'hôtel de ville afin d'entendre la conférence publique. Il y a cinq ans, 235 personnes seulement étaient présentes lorsque je parlai dans le même lieu. Aujourd'hui, le hall était rempli jusqu'à la dernière place, un certain nombre d'auditeurs devant rester debout. Finalement, on compta 435 auditeurs très attentifs au discours public. Juste avant le début de la conférence, un frère que je connaissais vint à moi et me dit: « Frère Knorr, vous souvenez-vous de moi? Il y a cinq ans j'étais un jeune garçon et je vous posai une question. » « Eh bien! », répondis-je, « je ne me rappelle pas la question, mais il est probable que je vous donnerais la même réponse aujourd'hui. » « Ma question », dit-il, « était celle-ci: Devrais-je continuer à aller à l'école, je suis dans ma première année de collège, ou bien, devrais-je entrer dans le service de pionnier? » Vous m'avez répondu: « Cela dépend de ce que vous voulez être; si vous voulez être un ministre, alors travaillez au ministère; si vous avez l'intention d'être un homme important dans ce vieux monde, alors continuez à aller au collège. C'est à vous de décider. » Il poursuivit, racontant qu'il était rentré chez lui, ce soir-là, et qu'il avait fait connaître à son père son désir de quitter le collège pour entrer dans le service de pionnier. De ce que je lui avais dit, il avait compris que s'il voulait être ministre il ferait mieux de travailler dans ce sens. Ce fut une véritable joie de parler avec lui parce qu'il est dans l'œuvre de pionnier depuis ces cinq années et il a progressé dans l'activité de pionnier spécial. Il a épousé une fille très distinguée, pionnier elle aussi, et tous deux sont maintenant des pionniers spéciaux, travaillant dans un territoire isolé. Ils ont neuf personnes sur le point de se vouer à Jéhovah Dieu. Ils se sont fait inscrire pour l'Ecole biblique de Galaad et il est probable qu'ils viendront suivre les cours en 1958. Il recevra alors une véritable instruction à l'école qui dispense la plus haute éducation. Il était très heureux et réjoui d'avoir suivi cette voie et voulait me remercier du conseil que je lui avais donné.

L'œuvre à Ceylan progresse donc. Je passai les deux jours suivants à la filiale, à régler les difficultés du pays et à contrôler le travail de la filiale. Le jeudi, 3 janvier, quand je me rendis à l'aéroport, de nombreux frères y vinrent aussi pour me dire au revoir. Je fus surpris d'en rencontrer une centaine (et même davantage, en comptant les enfants); pour exprimer leur joie, ils chantèrent les magnifiques cantiques du Royaume. Beaucoup de passagers furent charmés par leur chant et plusieurs interrompirent leur conversation uniquement pour écouter. Lorsque je me rendis une nouvelle fois au service de l'immigration, l'un des fonctionnaires, en timbrant mon passeport, me dit: « Eh bien! Mr Knorr, comment votre conférence publique a-t-elle marché? Y avait-il beaucoup de monde? » Les agents de la douane me reconnurent aussi pour celui qui avait parlé à l'hôtel de ville, et ils étaient tous très prévenants. Evidemment, les habitants de Ceylan savaient que les témoins de Jéhovah tenaient une assemblée. Ils savent que les témoins sont très énergiques et actifs dans la prédication de la bonne nouvelle; et nous espérons et demandons que cette assemblée du peuple du Seigneur à Colombo en aide un grand nombre à prendre maintenant position pour le Royaume.

A Ceylan, je devais faire demi-tour; c'est pourquoi, lorsque je dis au revoir, j'étais déjà sur le chemin du retour. Nous retournâmes à Karatchi, où nous nous posâmes pendant trois heures; quelques frères vinrent à notre rencontre, ce fut un moment des plus agréables. Puis, je volai jusqu'à

Beyrouth où nous arrivâmes à 4 h. 30. J'adressai un appel téléphonique au serviteur de filiale; il vint à cette heure-là juste pour me dire quelques mots. Je me réjouis de le revoir et d'avoir des nouvelles de sa visite parmi les frères de Bagdad et de Téhéran. Puis, je continuai ma route, en avion, sur Rome (c'était uniquement pour y prendre une correspondance pour Barcelone, ma prochaine étape). En passant la nuit à la filiale de Rome, j'eus la joie de rencontrer de nombreux missionnaires venus des différentes parties de l'Italie et nous passâmes ensemble des moments charmants. J'eus la joie de leur parler de ma visite dans les autres pays et de répondre à leurs questions. Très tôt, le lendemain matin, je m'éloignai, survolant les belles eaux bleues de la Méditerranée, contemplant les Alpes méridionales et arrivai finalement à Barcelone.

ESPAGNE

L'œuvre en Espagne se développe d'une façon merveilleuse. Comme chacun le sait, ce pays est gouverné par des prêtres catholiques. Les protestants ou les non-catholiques n'y sont pas les bienvenus, mais les habitants de Barcelone sont très libéraux, semble-t-il, et beaucoup recherchent la vérité, désirant la connaissance de Jéhovah et de Sa Parole. Les personnes qui représentent la Société à Barcelone sont très énergiques et ont organisé les frères en petits groupes, désignant sur tous ces groupes des serviteurs. Ce fut pour moi un grand plaisir de parler à tous les groupes de Barcelone. Certains soirs, je parlai de dix-sept à vingt-trois heures, faisant cinq discours d'une heure dans des foyers différents, où je rencontrai de petits groupes. Quelle joie c'était de contempler le bonheur de ces frères et leur plaisir d'entendre parler de la vérité et de s'associer les uns avec les autres.

L'œuvre en Espagne est bien organisée. Il y a des groupes dans plusieurs villes, les frères se réunissant régulièrement pour étudier la Parole de Dieu et, quand ils en ont l'occasion, pour prêcher la bonne nouvelle à leurs voisins et amis. Tandis que je me trouvais là-bas, les rapports nous parvinrent pour le mois de décembre, et grande fut notre joie de voir qu'ils avaient eu un accroissement de 47 pour cent sur la moyenne de l'année dernière, soit un total de 650 proclamateurs prêchant maintenant la bonne nouvelle.

Après avoir passé un moment très agréable avec nos frères de Barcelone, je continuai ma route sur Madrid, où je passai une journée avec nos frères. Je m'adressai à différents petits groupes, à quatre d'entre eux en une seule soirée. Je rendis visite aussi aux amis qui avaient été à l'école de Galaad et qui vivaient maintenant en Espagne. Quels gens heureux ils sont! Grand est leur soulagement de s'être détachés de l'église catholique, d'avoir la liberté d'étudier leur propre Bible, de pouvoir parler librement des bonnes choses qu'ils ont apprises, apportant leur aide à d'autres. Oui, mon séjour en Espagne fut agréable. Bien que chaque minute ait été employée à parler à quelqu'un, aux personnes qui sont dans le service à plein temps, à ceux qui sont sortis de l'école de Galaad et à des serviteurs dans certains cas particuliers, tout était occasion de se réjouir. Une œuvre a maintenant commencé en Espagne pour ne jamais cesser, car les frères de ce pays sont remplis de zèle. Ils veulent prêcher, et Dieu les bénit. De Madrid, j'allai à Tanger, au Maroc; quelques missionnaires vinrent au devant de moi et nous passâmes un moment agréable.

MAROC

Après mon arrivée, ce soir-là (10 janvier), une réunion fut organisée dans la maison d'un frère. A Tanger, l'œuvre a commencé il y a juste un peu plus d'un an, et à ma grande surprise, cinquante-huit personnes remplissaient les deux salles de l'appartement utilisé pour la réunion. Le vestibule était comble, des personnes debout, et chaque siège occupé.

Cela faisait tellement plaisir de parler à ces personnes. Leur intérêt est si grand. Naturellement, il me fallut parler avec l'aide d'un interprète qui traduisait en espagnol chaque phrase que je venais de prononcer en anglais. Au fond, dans un coin de la salle, se trouvait un petit groupe de personnes de langue française, serrées les unes contre les autres; pour elles, un autre frère traduisait à voix basse ce que je disais en anglais. Ainsi tous comprirent et se réjouirent de pouvoir entendre la bonne nouvelle. Une personne travaillant dans l'organisation des Nations unies se trouvait aussi là; elle avait affirmé aux missionnaires que son seul espoir de paix mondiale se fondait sur les Nations unies. A chacune des visites des missionnaires, cet homme leur avait parlé de la charte suspendue dans son appartement; c'était la seule chose, leur avait-il dit, qui apporterait réellement la paix au monde. Cependant, il vint à la réunion et écouta attentivement. Le lendemain matin, il alla vers les missionnaires et leur dit: « J'ai ôté la charte parce que je ne crois pas que les Nations unies auront du succès. Je suis sûr que ce qui a été dit hier soir est la chose qui apportera la paix et le bonheur à l'humanité et j'aimerais en connaître davantage sur le royaume de Dieu. »

Ici, beaucoup d'autres personnes s'intéressent vraiment à la vie et aspirent au bonheur, non dans ce vieux monde, mais dans le monde nouveau de la justice. Tanger est une ville curieuse et j'eus l'occasion d'en visiter une certaine partie avec quelques-uns des frères avant mon départ pour Lisbonne. Je ne passai qu'une seule journée à Tanger, mais ce fut pour moi un plaisir de m'associer avec les missionnaires, de connaître leurs difficultés, leurs joies, leurs expériences, et de voir les progrès réalisés en si peu de temps.

PORTUGAL

Je pris l'avion pour Lisbonne où j'arrivai à l'heure. Sitôt après, je parlai deux fois en une seule soirée, dans des réunions où les frères s'étaient assemblés, la première fois à soixante-quinze d'entre eux, et à quarante-cinq dans un autre endroit. Le Portugal est aussi un pays catholique où les témoins de Jéhovah n'ont pas la liberté dont ils jouissent en maints autres pays du monde. Cependant ils se réunissent, ici, dans de belles salles du Royaume et en grand nombre. Ce n'est pas comme en Espagne, où le gouvernement autorise le rassemblement de vingt personnes seulement dans les maisons privées. Bien qu'au Portugal nos frères n'aient pas l'agrément du gouvernement pour se réunir, on ne les empêche pas et ils poursuivent l'œuvre avec une grande énergie et beaucoup de zèle.

Il me fut possible de parler plusieurs fois, en tout à environ 190 personnes, en dehors de mon travail consistant à contrôler la filiale de Lisbonne, à prendre des dispositions pour faire avancer l'œuvre, augmenter le nombre des pionniers spéciaux pour veiller à ce que la bonne nouvelle soit prêchée sur une plus grande étendue dans tout le pays. A Lisbonne, les rapports sur l'œuvre accomplie en décembre vinrent de toutes les parties du territoire, des Açores, de l'île Madère et du Portugal lui-même; l'accroissement était de 41 pour cent. Comme les frères étaient heureux! Oui, dans ces pays où règne l'oppression, où l'on ne jouit d'aucune liberté de se réunir, nos frères continuent à travailler diligemment. Ils combattent la bonne sorte de combat.

CONCLUSION

C'était ma dernière étape avant de retourner en Amérique, mais j'avais à réfléchir sur les sept semaines de voyage écoulées. Je ne pouvais m'empêcher de penser au texte de II Corinthiens 10:3, 4: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » Nos frères de Grèce, de Turquie, d'Espagne, du Portugal et des pays comme le Pakistan, l'Inde et Ceylan, où les gens ne respectent pas Dieu ni ne croient en sa Parole, oui, ces frères livrent un véritable combat, mais non selon la chair. Et ils sont puissants par Dieu. Sur eux, Jéhovah a déversé abondamment son esprit et ils progressent malgré de grandes difficultés. Dans tous ces pays, les missionnaires du Royaume sont allés de l'avant, ouvrant de nouveaux champs, de nouvelles villes, de nouveaux territoires. Ils sont allés dans des lieux isolés et Jéhovah les a richement

bénis. Leur seule arme, l'épée de l'esprit, ils la manient avec dextérité et ils renversent les choses fortement retranchées. Oui, les gens sont arrachés au paganisme, arrachés au culte idolâtre des églises catholiques et aux fausses doctrines des organisations protestantes. Ceux qui n'ont pas de religion sont arrachés au vieux monde et s'associent avec la société du Monde Nouveau. C'est le moment où la bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage et elle est prêchée. Je suis très reconnaissant envers Jéhovah Dieu de l'occasion qu'il m'a donnée de servir ces frères et de travailler côte à côte avec eux.

Partout où je suis allé, les frères m'ont demandé d'emporter l'assurance de leur amour et leurs salutations et de les transmettre aux frères des autres pays. Je l'ai fait; et maintenant j'ai l'occasion grâce à *La Tour de Garde* d'exprimer à tous les témoins de Jéhovah du monde entier le chaleureux amour, la joie et l'allégresse de nos frères des pays que j'ai visités pendant ces derniers mois d'hiver. Je prie pour que Jéhovah les fortifie tous, les édifie dans notre foi très sainte afin qu'ils puissent continuer dans cette grande œuvre de proclamation du Roi et du Royaume. Puissent-ils tous rester fidèles. Ce fut un tel plaisir pour moi d'entendre les missionnaires et beaucoup d'autres dire: « Nous espérons vous revoir en 1958! » Si Jéhovah le veut, nous nous reverrons.

Comme les dix commandements furent écrits par le doigt de Dieu sur deux tables de pierre, certains soutiennent qu'ils engagent éternellement les serviteurs de Dieu. Que dit la Parole de Dieu?

LES protestants et les catholiques acceptent généralement le point de vue moderne des Juifs selon lequel les Dix Commandements sont un don de Dieu à toute l'humanité. C'est ainsi qu'une Ligue protestante pour l'étude de la Bible dans les foyers publie une petite brochure intitulée « Les Dix Paroles éternelles de Dieu ». D'autre part une annonce publiée par les Chevaliers de Colomb catholiques, concernant la brochure *Let's Stick to Moses* (Attachons-nous à Moïse), déclare: « Peu de chrétiens nieront que les Dix Commandements représentent les idées de Dieu sur la conduite humaine. » Même la *Interpreter's Bible* moderniste, bien que jetant le doute sur le récit de l'Exode relatif au don des Dix Commandements, affirme qu'ils engagent les chrétiens.

Cependant, il est intéressant de noter que nul autre que Martin Luther a déclaré autrefois: « Les Dix Commandements ne s'appliquent pas à nous, gentils et chrétiens, mais seulement aux Juifs. Si un prédicateur désire vous contraindre à retourner à Moïse, demandez-lui si vous avez été emmenés hors d'Egypte par Moïse. » Le réformateur Jean Calvin pensait de la même façon à propos du Décalogue ou Dix Commandements. — *Bible Dictionary* de Abbott.

Qu'enseigne la Bible à ce sujet? Les Dix Commandements sont-ils les « Dix Paroles éternelles » de Dieu, ses « idées sur la conduite humaine » actuelle? Ou a-t-il différentes lois pour différents peuples vivant à des époques différentes? Si le Décalogue ne s'applique pas aux chrétiens, alors, quelle force ont-ils pour se maintenir sur les sentiers de la justice?

Tout d'abord, qu'il soit noté que nous ne possédons aucun récit relatif à un décalogue donné à Adam et Eve, à Noé ou à Abraham. Cependant, ces derniers reçurent des commandements spécifiques sur les exigences divines à leur égard, et, dans chaque cas, la volonté de Dieu pour eux était différente. C'est seulement à la nation d'Israël, assemblée au pied du mont Sinaï, que Dieu donna ses Dix Commandements, ainsi que des centaines d'autres lois connexes, comme Moïse l'exprima: « Ce n'est point avec nos pères que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. » — Deut. 5: 3, *AC*.

LA LOI DE MOÏSE ÉTAIT TEMPORAIRE

Pour que les Israélites reconnaissent que cette loi venait vraiment de lui, Jéhovah accompagna sa transmission de spectacles et de bruits terrifiants. Et quand Moïse descendit vers le peuple, après avoir reçu la loi de la main des anges, son visage rayonnait si fort que les Israélites ne pouvaient le regarder. Puisque cette loi fut donnée par l'intermédiaire de Moïse, elle est proprement appelée la loi de Moïse. — Ex. 19: 16, 18; 34: 29, 30.

Si terrifiante et glorieuse que fut cette circonstance, sa loi et sa gloire se révélèrent purement temporaires. Elles furent remplacées par une gloire permanente plus grande, comme l'apôtre Paul l'indique: « Si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. » — II Cor. 3: 11.

Dieu a-t-il donné une loi à un peuple pour la supprimer ensuite, pour l'abroger? Oui, en tant que Législateur suprême, il peut faire des lois quelles qu'elles soient pour ses créatures et les annuler quand elles ont servi son dessein, les remplaçant par d'autres lois ou règles de conduite. Par exemple, la polygamie était permise sous la loi mosaïque et le mariage selon le droit du lévirat était obligatoire mais aucun d'eux ne s'applique aux chrétiens. C'est pourquoi Paul dit aussi: « La loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » — Gal. 3: 24, 25.

Et quels desseins temporaires la loi mosaïque servit-elle? Cette loi maintenait la nation d'Israël séparée des nations païennes afin que le Fils de Dieu pût venir par elle et au sein de son peuple en tant que leur Messie. Cette loi leur révélait aussi leur état de péché et leur besoin d'un meilleur sacrifice pour ôter les péchés. Elle préfigurait ce sacrifice ainsi que de nombreuses autres « bonnes choses ». Ayant servi ces desseins, elle n'était

plus nécessaire. C'est pourquoi, dès lors, « que personne ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ (la réalité appartient au Christ, *NW*).» — Héb. 10:1; Col. 2:16, 17.

En fait, à maintes reprises Paul souligne la vérité selon laquelle la loi mosaïque ne s'applique pas aux chrétiens. C'est ainsi qu'il la compare à un « rideau légal » ou un mur séparant les Israélites des autres peuples, que le sacrifice du Christ ôta du chemin, « détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances ». — Eph. 2:14, 15, *Jé.*

CONSIDÉRATION DES OBJECTIONS

Mais, à ce sujet, quelqu'un objectera peut-être: Dieu n'a-t-il pas dit que les Israélites « garderont le sabbat en leurs générations, une alliance perpétuelle », et qu'il devait être « un signe entre moi et les fils d'Israël, à toujours »? C'est vrai, mais il a déclaré aussi que leur prêtrise aaronique devait être une « sacrificature perpétuelle », mais, manifestement, cette prêtrise a cessé depuis longtemps. — Ex. 31:16, 17, *Da;* 40:12–16, *Da.*

Alors, la Bible ne veut-elle pas dire ce qu'elle dit? Si, mais la difficulté réside ici dans la traduction. Le mot original hébreu traduit ici par « à toujours » et « perpétuelle » dérive d'une racine qui signifie cacher, dissimuler, et signifie donc simplement un temps indéfini ou incertain. Ce temps indéfini peut être à toujours, comme dans Ecclésiaste 1:4 où la courte durée des générations humaines est mise en constraste avec la permanence de la terre, ou peut être simplement pour un temps futur indéfini, comme ce fut manifestement le cas de la prêtrise aaronique. C'est pourquoi la *New World Translation,* à maintes reprises, rend *ohlahm,* le mot hébreu généralement traduit « toujours », par « temps indéfini ». La loi de Moïse dura un temps indéfini, et fut ensuite abolie.

Une nouvelle objection à la suppression de la loi mosaïque repose sur ces paroles de Jésus: « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » Mais, notez que Jésus ne dit pas que la loi ne passerait jamais et serait toujours obligatoire, mais qu'elle ne passerait pas jusqu'à ce que tout fût accompli. Elle prit fin avec l'accomplissement de ses modèles ou ombres prophétiques. Et c'est ainsi que nous lisons concernant la loi de Moïse que Dieu « l'a détruit(e) en (la) clouant (au poteau de torture, *NW*).» Il s'ensuit, par conséquent, que les paroles subséquentes de censure de Jésus adressées à ceux qui violaient la loi et enseignaient à d'autres de le faire s'appliquaient seulement au temps où la loi était en vigueur. — Mat. 5:17, 18; Col. 2:14.

L'objection selon laquelle la loi cérémonielle prit fin et la loi morale s'applique encore tombe, elle aussi. Pourquoi? Parce que, nulle part dans les Ecritures nous ne trouvons une telle distinction entre une loi prétendue morale et une loi cérémonielle. Ainsi Jésus, dans son « sermon sur la montagne », cita, sans faire de distinction, le Décalogue et d'autres caractéristiques de la loi. (Voyez Matthieu 5:21, 27, 31, 33, 38, 43.) Nulle part, la loi morale n'est mise en contraste avec la loi cérémonielle, mais la loi est plutôt mise en contraste avec la foi et la bonté imméritée: « Est-ce pour avoir pratiqué la loi que vous avez reçu l'esprit, ou pour avoir cru à la prédication? » « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la (bonté imméritée, *NW*).» — Gal. 3:2, *Jé;* Rom. 6:14.

FORCES SUPÉRIEURES POUR LE BIEN

Beaucoup craignent les conséquences pour les chrétiens de ne plus être assujettis aux Dix Commandements. Cependant, ces commandements n'empêchèrent pas la nation d'Israël d'apostasier, pas plus qu'ils n'ont empêché la chrétienté, qui prétend les reconnaître, de devenir de plus en plus délinquante. Ces commandements indiquaient simplement la volonté de Dieu mais ne fournissaient pas par eux-mêmes le pouvoir de les garder.

Il y a des forces plus grandes et plus puissantes pour le bien, à savoir, l'amour et le saint esprit de Dieu. Si nous aimons Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force vitale, nous ne penserons pas à adorer d'autres dieux ou idoles ou à prendre son nom en vain. Et si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous ne courrons pas le risque de tuer, voler, commettre adultère, porter de faux témoignages ou convoiter. « L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » L'amour fournit le mobile et l'esprit saint de Dieu fournit la force, selon ce qui est écrit: « ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah).» Le fruit de cet esprit, c'est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — Rom. 13:10; Zach. 4:6; Gal. 5:22, 23.

Mais le deuxième commandement n'est-il pas souvent employé pour soutenir la position prise contre la prosternation devant une image quelconque? Si. Eu égard aux nombreux commandements, dans les Ecritures grecques chrétiennes, contre l'idolâtrie, ce commandement peut être cité comme preuve corroborative ainsi que pour montrer ce qui serait inclus dans l'idolâtrie.

On peut voir, par le récit des Ecritures grecques chrétiennes et par les faits des temps modernes, que l'amour de Dieu et son saint esprit sont des forces vraiment puissantes en faveur de la justice. Autrefois, les profanes furent intrigués et se mirent à parler d'une façon injurieuse parce que les chrétiens avaient tellement changé leur conduite. De même aujourd'hui, ceux de l'extérieur s'étonnent de la bonne tenue, de l'amour et de la joie manifestés dans les assemblées des témoins de Jéhovah. Ils s'exclament: « Ces gens pratiquent ce qu'ils prêchent! » Comme pour Daniel dans le passé, tout ce qu'ils trouvent à leur reprocher, c'est leur adoration de Jéhovah. Et tout cela sans les Dix Commandements. — I Pierre 4:3, 4.

En vérité, les Ecritures montrent clairement que les Dix Commandements ne s'appliquent pas aux chrétiens, et les faits indiquent que les chrétiens sincères, voués, ont des forces bien plus grandes en faveur de la justice: l'amour de Dieu et son saint esprit.

***

Je veux faire ta volonté, mon Dieu!
Et ta loi est au fond de mon cœur.
— Psaume 40:9.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Bennett Berry

J'AI grandi dans une petite ville des U.S.A., à Hébron, dans le Mississipi. Dans ce district où l'on élève le bétail et cultive le coton, j'ai poursuivi mes études jusqu'à l'école secondaire. Bien que je ne sois pas grand lecteur ni studieux, plus tard, je suis devenu un grand ami des livres, de livres d'histoire surtout. Je devins un lecteur assidu de la Bible, des publications de la Watch Tower et de bons journaux.

Un voisin, abonné à *La Tour de Garde* avait été visité au cours de l'automne 1939 par un représentant itinérant de la Société (un serviteur de circuit, aujourd'hui), car il n'y avait dans ce lieu aucun groupe de témoins de Jéhovah. Au mois de mars suivant, à l'occasion de sa seconde visite à notre communauté, je symbolisai le don de ma personne à Jéhovah. Dans les six mois qui suivirent, j'essayai de prendre une décision, soit occuper un emploi dans l'une des importantes industries de guerre pour gagner rapidement quelque argent, soit devenir un prédicateur à plein temps du royaume de Dieu. Au cours de la visite suivante de ce serviteur de zone, il apprit que l'idée d'être pionnier me préoccupait. Avant la fin de cette semaine-là, j'avais signé et envoyé ma demande de pionnier. Qu'il reçoive mes remerciements, où qu'il soit. C'était le 1er mai 1941; j'avais 23 ans, j'en ai maintenant 40. Sur les routes poussiéreuses du Mississipi rural, je commençai à poursuivre le but de ma vie, allant jour après jour dans le champ, plaçant de nombreux livres, goûtant maintes expériences réjouissantes. De bonne heure chaque matin, je me mettais à travailler toutes les maisons du côté droit de la route jusqu'à midi, puis travaillais l'autre côté en retournant à la maison. En moins d'un an, je vis le petit groupe de l'endroit s'accroître de dix à trente proclamateurs du Royaume. A la fin de l'année suivante, la Société m'invita à devenir pionnier spécial. Je fus envoyé avec deux compagnons à Clarksville, Tennessee, à plus de onze cents kilomètres. Nous y étions depuis un an à peine quand deux autres et moi fûmes envoyés à Paris, Kentucky. C'était en décembre 1942. Paris était complètement isolé, et de nombreux jours durant, chacun de nous plaçait de dix à quinze livres reliés. En moins d'un an, nous eûmes le plaisir de voir un nouveau groupe se former.

Tandis que nous étions à Paris, des nouvelles de l'école de Galaad nous parvinrent par *The Watchtower* du 15 février 1943. Je les relus à maintes reprises, mais je pensais que c'était trop élevé pour moi, que Galaad serait seulement pour ceux qui avaient une bien meilleure instruction et qui étaient pionniers depuis de nombreuses années. J'étais disposé à attendre et j'arrivais à la conclusion que le seul moyen d'y aller c'était de persévérer dans l'œuvre de pionnier. Ensuite, nous apprîmes que l'Assemblée théocratique des Nations libres de 1943 se tiendrait à Minneapolis, du 20 au 23 août.

Depuis des années, une sœur pionnier et moi nous nous écrivions. Chaque année, nous assistions aux mêmes assemblées. Notre échange de lettres se fit plus fréquent. En réalité, nous projetions de nous marier pendant la semaine de l'assemblée de Viksburg, Mississipi, qui approchait. Cette assemblée devait être reliée par fil à l'assemblée principale de Minneapolis. Naturellement, nous espérions continuer notre service de pionniers. J'espérais encore en Galaad, mais pensais que de nombreuses années passeraient avant que j'eusse l'occasion d'y aller. Cependant, juste un mois avant cette assemblée, je reçus mon invitation à faire partie de la seconde classe de Galaad. Je fus alors déchiré entre deux désirs puissants. Jour et nuit, j'essayais de parvenir à une décision, me déterminant finalement à attendre et à discuter la question avec elle. A cette époque, elle était plus mûre dans le service. Pendant une semaine, nous discutâmes la question. S'intéressant à mon bien-être et à mes progrès spirituels, elle fut heureuse de me voir accepter l'invitation à Galaad.

Quand j'arrivai à Galaad, en septembre 1943, nous fûmes tous interviewés individuellement par frère Knorr; on nous fit voir la propriété et on nous laissa le temps de nous mettre au courant de tout. Bientôt nous nous sentîmes chez nous à Galaad. Les instructeurs étaient aimables, serviables à l'extrême. Au cours des dix-huit semaines suivantes, la prophétie biblique, l'histoire de la Société, les manuscrits de la Bible, l'organisation des circuits, des districts et des filiales défilèrent comme un éclair devant nos esprits. C'était comme si on comptait les piquets d'une clôture par la fenêtre d'un train rapide. Notre plus grand désir était d'avoir une meilleure mémoire. Mon amour pour Jéhovah, pour la Société et pour les gens de bonne volonté envers Jéhovah augmentait d'heure en heure. A la fin de ce cours, je me sentais très humble, parce que j'avais une vision beaucoup plus profonde de la grandeur de Jéhovah et de son organisation. Mes convictions étaient plus fortes, ma foi plus ferme, et mon désir d'en enseigner d'autres plus intense. Galaad avait fait disparaître quelques-uns des angles rugueux, fait briller certains des endroits rouillés, et avait beaucoup contribué à faire de moi une nouvelle personnalité en harmonie avec la volonté de Jéhovah. La formation à Galaad a posé dans mon esprit et dans mon cœur un fondement contre lequel plus d'un orage s'est abattu. Le jour où je signai ma demande de pionnier et le soir où je sortis de Galaad, après la remise des diplômes, sont deux événements que je n'oublierai jamais.

A tous les jeunes pionniers et à tous ceux qui sont maintenant à l'école avec le secret espoir d'être pionnier un jour, laissez-moi dire: Que Galaad soit votre but! Cela vaut les difficultés occasionnelles. Même si l'on devait être pionnier cinquante ans avant d'aller à Galaad, cela vaudrait la peine.

Après Galaad, j'allai au Béthel de Brooklyn pour quelques jours. Comme je reçus immédiatement mon attribution de territoire, en même temps que six autres frères, nous fûmes bientôt en route pour Montgomery, Alabama. Là, nous eûmes de nombreuses et joyeuses expériences et vîmes le groupe s'accroître. Moins d'un an après, nous fûmes envoyés à Augusta, en Georgie; et au cours de l'année suivante, nous vîmes le groupe emménager dans une nouvelle Salle du Royaume, car il s'était accru de vingt-cinq à cinquante-cinq proclamateurs. Il n'était pas rare pour nous de placer, dans cet endroit, 150 livres reliés par mois.

La lettre longtemps attendue vint finalement. Datée du 28 juillet 1945, elle nous apportait notre attribution de territoire à l'étranger, à la filiale de la Barbade, dans les Petites Antilles. Arrivés à New-York pour chercher nos visas, nous reçûmes les instructions finales de frère Knorr. Puis, nous voyageâmes en train rapide jusqu'à Miami, en Floride. De là, nous prîmes

l'avion et, par Cuba, Haïti, la République Dominicaine, le Venezuela et la Trinité, nous atteignîmes finalement l'île magnifique de la Barbade, le 14 octobre. Comme nous étions les premiers missionnaires à travailler avec cette filiale, le petit groupe tout entier vint nous accueillir dans la Salle du Royaume, à Bridgetown, cet après-midi-là; ce fut un accueil très chaleureux. Ici, tout était différent de la vie chez nous. Les marchés étaient différents; les gens semblaient faire tout différemment, même les automobiles roulaient à gauche dans les rues. Mais après tout, nous ne nous étions pas voués à Jéhovah pour le servir seulement dans notre pays natal où règne le niveau de vie le plus élevé et dans notre langue natale, n'est-ce pas? Le don de soi est inconditionnel.

Après deux ans environ passés à la Barbade, mes deux compagnons retournèrent aux Etats-Unis pour raisons de santé. Je restai seul dans le home. Les groupes dans l'île étaient maintenant bien organisés. Les proclamateurs, 40 autrefois, étaient au nombre de 300. Depuis, certains d'entre eux étaient allés à Galaad.

En août 1947, je fus désigné comme premier serviteur de circuit régulier attaché à cette filiale. Dans la suite, je visitai quatorze des nombreuses îles, voyageant par bateau, avion, à cheval ou à pied, parcourant souvent de vingt-huit à trente kilomètres sur des montagnes escarpées, certaines ayant plus de seize cents mètres de hauteur. Parfois, je m'aventurais dans une île où l'on n'avait jamais travaillé, et laissais des publications. Carriacou, l'une de ces îles, a maintenant treize proclamateurs; une autre, Nevis, vingt-quatre. L'œuvre de cette filiale s'est considérablement accrue: elle est passée tout d'abord à 500 proclamateurs, pour atteindre un maximum de 1570.

Dans le home de missionnaires de la Trinité, il y avait six jeunes filles. Souvent, l'une d'elles et moi allions nager ensemble le lundi et jouer de la guitare. Tandis que je me rendais dans d'autres îles, nous nous écrivions quand le temps le permettait. Puis nous passâmes nos vacances ensemble dans l'île de la Barbade et plus tard, nous nous fiançâmes sur l'île de Grenade. Le 19 janvier 1949, nous nous mariâmes sur l'île romantique de la Trinité et retournâmes ce mois-là aux Etats-Unis. Arrivés à Louisville, Kentucky, nous réalisâmes bientôt notre erreur d'être revenus après avoir coupé les ponts derrière nous. Notre mariage fut exceptionnellement heureux, mais le désir d'une attribution de territoire à l'étranger devait persister en nous. Bien que j'eusse regagné mes forces physiques en l'espace de quelques mois, comme tous les autres missionnaires nous n'étions pas parfaitement heureux en dehors de notre service missionnaire à l'étranger. Bientôt, nous fûmes de nouveau pionniers dans le Kentucky; là, je reçus de la Société une nomination de serviteur d'un des groupes de Philadelphie, Pennsylvanie, suivie plus tard, en 1951, des privilèges de serviteur de circuit en Nouvelle-Angleterre et, deux années plus tard, une attribution de territoire au Honduras.

De grandes choses, comme le fait d'aller à Galaad et de participer ensuite à la prédication du Royaume dans le champ étranger, valent des années d'efforts. Aussi attachez-vous à l'œuvre de pionnier.

DE JOUR EN JOUR

ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE

— Ps. 96: 2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96: 10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre ils offriront, en Suisse, six brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution volontaire: 1 franc). Quiconque désire proclamer cette seule « bonne nouvelle » est prié de s'annoncer pour tous renseignements au groupe de témoins de Jéhovah le plus proche ou à la filiale du pays respectif.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. — Mat. 24: 37, NW. wF 1/7/56 44
17 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. — I Cor. 3: 6. wF 15/5/57 11a
18 Mieux vaut le pauvre marchant dans son intégrité, — que l'homme aux voies tortueuses et qui est riche. — Prov. 19: 1, Li. wF 15/12/56 10, 11a
19 Jéhovah a fait une grande chose par ce qu'il a fait avec nous. Nous sommes dans la joie. — Ps. 126: 3, NW. wF 1/2/57 18a
20 Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité (amour, NW), en foi, en pureté. — I Tim. 4: 12. wF 15/9/56 28a
21 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps. — Eph. 5: 15, 16. wF 1/8/56 10a
22 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/12/56 17, 18a
23 Etant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3: 15. wF 15/3/57 4a
24 Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui. — Gal. 6: 4. wF 15/5/57 23a
25 Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. — Mat. 5: 33. wF 15/6/56 49
26 Annoncez de jour en jour son salut! — Ps. 96: 2. wF 1/2/57 14, 15a
27 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. — I Cor. 16: 13. wF 1/8/56 18a
28 Sois sobre en toutes choses... fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 1/9/56 15a
29 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. — Jacq. 5: 11. wF 1/8/56 22, 23a
30 Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. — Ps. 68: 12. wF 15/5/57 19a
31 Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. — Ps. 95: 1, 3. wF 1/2/57 25a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 décembre: L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? §§ 1–28. Page 340.

22 décembre: L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? §§ 29–38 et Recevoir le saint esprit à notre époque. Page 345.